L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 17 AOUT 1889. — 62me Année

Dufour & Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 17 AOUT 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR JAS. P. GUINAULT.—Résidence en briques à étages, rue Bienville, entre Remparts et Bourgogne. Résidence rue Julia, No 241.

PAR W. I. HODGSON & FILS.—Terrains, avec bâtisses et améliorations, Nos 80 et 82 avenue Lafayette, entre Royale et Dauphine.

PAR WARREN HOMES—Propriétés de valeur, dans le Septième District.

PAR BAUMGARDEN & FRIEDERICHS.—Bon emplacement pour affaires et résidence, coin des rues Magasins et Milan, et un cottage, No 67 rue Milan, près Magasins.

PAR LE SHÉRIF.—Terrains de valeur, rue Erato, entre Baronne et Carondelet. Un lot de terre, avec bâtisses et améliorations, dans le Troisième District.

L'Abeille du 1er Septembre.

Nous publierons Dimanche, 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1888-89 à la Nouvelle-Orléans. Cette Revue renfermera tous les renseignements désirables sur les progrès de l'industrie, l'état des récoltes, le cours des valeurs publiques, etc.

Notre numéro du 1er septembre devant être tiré à un nombre considérable d'exemplaires et expédié dans toutes les directions, les annonces qui y seront insérées auront une très grande circulation. Nous croyons devoir appeler sur ce fait l'attention du commerce et des parties intéressées en général.

La question des alliances en Europe.

"Nous tenons, de bonne source—dit le *Parti national*, de Paris—qu'il y a un an à peine, la Russie a cherché à conclure un traité secret avec la France. Ce traité ne comprenait que deux articles :

"1. Une alliance offensive et défensive est conclue entre la France et la Russie.

2. Aucun des deux pays ne pourra conclure d'arrangement sans le consentement de l'autre.

"Un envoyé officieux vint de Saint-Pétersbourg et eut deux ou trois entrevues avec le Président de la République. M. Carnot entra avec enthousiasme dans les vues de l'envoyé russe, qui lui demandait sa signature ; mais, retenu par des scrupules constitutionnels, il voulut préalablement en référer au conseil des ministres.

"Naturellement, le conseil des ministres accueillit la proposition avec le même empressement que M. Carnot. Des arrangements furent pris pour envoyer un négociateur spécial à Saint-Pétersbourg. Afin de ne pas éveiller les susceptibilités de la diplomatie allemande, toujours en éveil, il fut décidé que ce négociateur ne serait pas un diplomate. Nous connaissons tous les détails des mesures qui furent prises pour ménager à l'envoyé français une entrevue avec le czar. M. Goblet, alors ministre des affaires étrangères, fut mêlé activement à toutes ces négociations, et il ne nous démentira pas.

"Eh bien! il serait bon que l'on sût en France si ces négociations ont réussi ou si elles ont échoué.

"Si elles ont réussi, il y aurait le plus grand intérêt à le faire savoir à la France et à l'Europe. Si le traité d'alliance franco-russe existe, sa divulgation aurait pour résultat de rassurer chez nous l'opinion publique, justement inquiète des bruits de guerre répandus au dehors. Elle aurait aussi pour effet, nous n'en doutons pas, de calmer l'effervescence de l'Italie, et de ramener, à plus de prudence, les projets belliqueux de la triple alliance.

"Si le traité d'alliance n'existe pas, le premier devoir du gouvernement, — son unique préoccupation, devrions-nous dire, — serait de le conclure sans retard. Nous avons des raisons abondamment sûres pour croire que les difficultés ne viendraient pas de la Russie. Avec un peu plus de résolution et de vigilance de la part du gouvernement français, nous pourrions voir venir sans crainte les événements, et assister avec calme à tout le remue-ménage qui se fait en ce moment sur les frontières d'Allemagne et d'Italie."

—Autre rumeur.

On télégraphie, de Constantinople, au *National*, en date du 29 juillet :

"Plusieurs dignitaires de l'entourage immédiat du sultan ont reçu l'ordre de se rendre à Paris. Ils ont pour mission d'envoyer des rapports sur l'état de l'opinion publique relativement aux questions de politique générale, et particulièrement en ce qui concerne les affaires et les intérêts de l'empire ottoman.

"C'est la version officielle, mais j'ai appris de bonne source qu'il s'agit d'une alliance à contracter avec la Russie, sous les auspices et par l'intermédiaire de la France, Abd-ul-Hamid se défiant absolument des intentions de la triple alliance et de la Grande-Bretagne à l'égard de la Turquie."

Qu'y a-t-il de vrai dans tout cela ? Les Allemands seraient trop contents de le savoir.

On lit, dans le même journal :

"Il y a quelques jours, nous adressions une sorte de questions au gouvernement français au sujet d'un traité d'alliance entre la France et la Russie.

"Cette question a paru sans importance à la presse française, qui n'a d'attention que pour l'affaire boulangiste. La *Gazette de France* seule s'est jointe à nous pour obtenir quelques explications.

"Mais si cette question est passée inaperçue en France, il n'en a pas été de même à l'étranger.

"A Vienne, on s'est empressé de répondre que ce traité existait depuis une quinzaine de jours. On a même prétendu savoir que, par une des clauses principales, la France et la Russie se garantissaient réciproquement l'intégralité de leur territoire.

"A Saint-Pétersbourg, on a démenti la nouvelle et on l'a déclarée dénuée de fondement.

"Eh ! bien, à Vienne comme à Saint-Pétersbourg, on se trompe. Ce n'est pas depuis quinze jours qu'un traité existe, mais la signature remonte au moins à neuf mois. Nous n'en dirons pas davantage, parce qu'au fond nous n'en savons pas d'avantage.

"Mais nous ne voyons pas pourquoi lorsque la triple alliance fait si grand bruit de ses conventions diplomatiques et de ses arrangements militaires, la France et la Russie cacheraient les leurs. Heureusement, ce que le public ignore, on le sait aux cours de Berlin, de Vienne et de Rome.

"Et c'est parce que les trois gouvernements de l'Europe centrale savent à quoi s'en tenir sur la double alliance, que nous avons le plus entière conviction que la paix ne sera pas troublée, à moins que la Russie ne donne le signal.

"Ce signal, sera-t-il donné ? Le tout [illegible]"

[illegible]

graphique du Nord, le correspondant du *Standard*, de Londres, à Vienne, envoie à son journal les renseignements suivants sur la prétendue convention signée entre la Russie et la France :

"A en croire des personnes bien informées, des négociations auraient réellement eu lieu, dans ces derniers temps, entre Saint-Pétersbourg et Paris. Le tsar aurait senti son isolement ; il aurait confiance en M. Carnot et en son gouvernement, et croirait à la défaite définitive du général Boulanger.

"On est désappointé à Saint-Pétersbourg des échecs constants de la diplomatie russe à Constantinople, toutes les tentatives faites pour tirer le sultan de son attitude passive n'ayant pas réussi. Le tsar aurait voulu, en arrivant à Berlin, être en mesure de parler d'un autre "ami sincère" que le prince de Monténégro.

"En ce qui concerne les bases des négociations en question, on affirme qu'il n'a pas été question de reconquérir l'Alsace-Lorraine, mais seulement de garantir l'intégrité du terroire actuel de la France."

Nul ne sait—lit-on dans la *République Française*—ce que fera l'Angleterre au cas d'une guerre européenne, pas même lord Salisbury. Nous croyons, sans peine, que l'opinion anglaise voit pour l'instant la triple alliance d'un œil plus favorable que la Russie. Elle est peut-être convaincue que M. Crispi, par exemple, est pénétré du désir de maintenir l'intégrité absolue de l'empire ottoman, et qu'il serait trop heureux de faire blanc de son épée pour conserver à l'Angleterre sa situation privilégiée en Egypte.

Mais nous ne pensons pas qu'on croie de l'autre côté du détroit aux intentions belliqueuses de la France. L'Angleterre a jusqu'ici évité avec grand soin de se lier les mains sur le continent et il faudrait qu'elle se crût bien sérieusement menacée pour changer de pratique. L'empereur Guillaume n'emportera donc pas de traité secret et s'il ne veut pas revenir les mains vides, il devra se contenter des promesses du *Standard*, ce qui est peu de chose en vérité. C'est l'opinion, c'est le Parlement qui trancheront la question des alliances le jour du conflit, et il sera fait selon l'intérêt du moment.

Dans son voyage en Angleterre, l'empereur Guillaume aura simplement passé deux revues de plus. On ne pourra pas même dire qu'il les ait passées en sa qualité d'*inspecteur général des armées de la triple alliance*, dont il fait un si fréquent usage sur le continent.

LOUISIANE.

Le *Protector*, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 10 août :

Nous donnons le rapport sur la récolte de riz, sur pied, de la Louisiane, par le comité du riz, à la Chambre de commerce de la Nouvelle-Orléans :

Des différents rapports de nos correspondants dans les paroisses de l'Etat productrices du riz, condensés par nous, il résulte ceci : La superficie semée, cette année, a été moindre qu'auparavant. Ce fait est dû à la hausse sur les prix du sucre et à la perspective brillante qui s'ouvre devant l'industrie sucrière. C'est ce qui a engagé de nombreux planteurs qui avaient auparavant fait du riz, à abandonner cette culture.

La baisse énorme du fleuve, sans précédent, depuis que la culture du riz est devenue une industrie de l'Etat, a forcé à abandonner la récolte, là où il n'y avait pas de pompes. On espérait que la pluie viendrait en aide au travail des pompes et suppléerait au manque d'eau, mais il n'y a eu que 2 pouces 28 de pluie en avril, et 1 pouce 17 en mai. Les pluies ont donné une moyenne de 6 pouces de moins qu'à l'ordinaire, pendant ces deux mois. Le premier juin, la récolte était portée à plus de 450,000 sacs.

En juin, les pluies ont été de 7 pouces 62, d'après le rapport du Bureau des signaux des Etats-Unis. L'effet a été très sensible. Pour la première fois, pendant la saison, le riz a commencé à pousser rapidement ; il a continué à s'améliorer en juillet.

Les estimations ont monté, et nos autorités accusent maintenant un chiffre de 600,000 sacs—diminution sur l'an passé, de 150,227 et, sur la meilleure année, 1885 86, de 480,000 sacs.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermilion, du 10 août :

Nous annonçons, avec regret, l'apparition des chenilles. On a constaté leur présence dans les champs de M. Mayard, à Grosse Isle ; elles n'en sont, cependant, qu'à leur première éclosion. Si on les combat énergiquement avec le vert de Paris, il est probable qu'on arrêtera leur seconde apparition, qui est la plus dangereuse et fait le plus de mal. Planteurs, à l'œuvre !

Le *Réveil*, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 10 août :

La récolte de coton a une magnifique apparence. La cueillette est commencée sur plusieurs habitations, notamment sur celle de Mme B. Fuselier ; malheureusement les chenilles ont fait leur apparition à la Côte Gelée.

—L'assesseur Martin nous annonce que l'assessement de la paroisse dépasse de $150,000 celui de l'an passé.

—Nous remercions M. L. Duchamp du cadeau qu'il nous a fait d'un melon d'eau venu sur son habitation, et qui pesait 51 1|2 livres—le plus beau que nous ayons vu depuis longtemps.

Le *Pionnier*, Napoléonville, paroisse Assomption, du 10 août :

Nos cannes sont sarclées dans de bonnes conditions. On laisse, désormais, à la pluie et au soleil, le soin de les mûrir. Les 40 jours de St-Médard semblent s'être singulièrement prolongés ; nous avons d'abondantes pluies, presque tous les jours. Quant à la canne, elle croît avec une grande rapidité ; elle atteindra, probablement, sa hauteur normale, en temps voulu. Les pluies sont favorables à la pousse du riz ; on compte le couper, vers le 20 courant, mais il pleut trop pour les pois. Si les ondées ne cessent pas, ce produit souffrira beaucoup.

Le Lafourche monte lentement ; il y a assez d'eau pour permettre au *Lafourche* de recommencer son service, mais le fret étant rare, le *Josie B.* a pris sa place.

L'approvisionnement d'eau, qui était, suffisant, en juin, est maintenant abondant ; aussi la navigation reprend-elle, bien que les rivières de l'ouest n'aient pas haussé.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 14 août :

Le *Blade*, de Bunkie, paroisse Avoyelles, dit qu'un quart des meilleures terres à sucre et à riz, de la Louisiane, seront rendues à la culture le jour où la commission du fleuve aura achevé ses travaux sur l'Atchafalaya.

Le fourrage se vend, à cette heure, dans la paroisse, $1 25, et le maïs s'offre sur le marché de 40 à 50 cents le baril.

Le sorgho est superbe, cette année ; c'est un des meilleurs aliments pour les animaux.

—L'*Advance* d'Arcadia, paroisse Bienville, a reçu en cadeau un piment, parfaitement mûr, qui avait 13 pouces de long et un demi-pouce de circonférence.

—Le *Plain Dealer*, de Plain Dealing, paroisse Bossier, espère que Plain Dealing sera bientôt relié à Shreveport par une voie téléphonique.

La récolte de Bossier, de cette année, sera la plus forte que l'on y aura vue depuis bien des années.

—Le *Reporter*, de Jennings, paroisse Calcasieu :

Les fermiers du sud-ouest de la Louisiane sont enthousiasmés de l'état florissant de leurs récoltes. La perspective est superbe, en effet.

M. Dennis Miller, de Millerville, nous a déclaré que, suivant lui, la récolte de riz serait plus abondante qu'elle ne l'a été depuis bien des années.

Le temps sec, au moment des semailles, a permis aux travaux de se faire de bonnes conditions, plus tard, il y a [illegible] de pluie.

On se plaignait de ce que les écrevisses coupaient le riz ; après inspection, on s'est aperçu que ce n'était pas l'écrevisse qui faisait ces ravages, mais une sorte de ver qui s'attaque aux racines de la plante.

$22,000 d'actions ont été souscrits pour le nouveau chemin de fer, et les travaux sont commencés.

La Bureau des directeurs de la Foire de Welsh a constaté qu'après avoir payé toutes les dépenses et mis en réserve le montant des primes, il y aura un reliquat entre les mains du trésorier. La population de Calcasieu est appelée à payer 10 mills de taxes au dollar sur les assessements de 1889, pour améliorations de la paroisse.

—Il y a—dit le *Times*, de Shreveport, paroisse Caddo—en exposition, à la Bourse au coton, un épi de maïs blanc qui a 11 pouces de long et 9 pouces de circonférence. Il y aura une bonne moyenne de rendement sur un champ de vingt acres de terres pauvres et élevées, propriété de M. A. D Land ; près de Greenwood, on a obtenu ce résultat, en mettant un peu de coton sur le terrain avant l'ensemencement ; puis on a cultivé avec soin.

—Le *Caucasian*, de la même paroisse, dit que les affaires ne vont pas, quoique l'on construise de tous les côtés.

—La Foire d'Etat, à Shreveport, a fait des merveilles. L'an dernier, on avait constaté 8,000 visiteurs en un jour. On espère élever ce chiffre à 10,000, cette année. Les secrétaires sont assiégés de demandes des exposants.

Sur le chemin de fer de ceinture, les travaux marchent rapidement ; on croit qu'ils seront achevés pour l'automne.

Les ingénieurs du chemin de fer Steele, paroisse Concordia, ont déjà passé la ligne du Tensas ; ils s'avancent rapidement vers Vidalia.

—Le *Journal*, de la paroisse Caddo, dit :

Voilà longtemps que nous n'avons eu une pareille récolte en vue. Les pommes de terre, la canne, les pois, sont superbes, et les fruits sont extrêmement abondants. Les animaux sont en bon état, et nous avons le droit, dès à présent, de compter sur un hiver prospère.

Les travaux de la Foire, de Claiborne, marchent rapidement. On verra, à cette Foire, la preuve de la supériorité de notre paroisse sur toutes celles situées dans des terrains élevés.

—Le *Leader*, de Hammond, paroisse Tangipahoa :

M. F. C. Vining, de Chayeaupella, nous a apporté, dernièrement, une douzaine de poires énormes. Quelques-unes avaient 12 pouces de circonférence. Il nous a aussi présenté une branche sur laquelle il y avait 7 poires ; elles étaient toutes de la variété Leconte.

—La *Gazette*, de Tensas, dit que tout, dans cette paroisse, donne des indices de prospérité. Il croit à un magnifique avenir pour cette région, avec ou sans chemin de fer.

—Dans la paroisse Union, il s'est établi, à Farmerville, une banque, au capital de $60,000.

Le coton y est magnifique ; il y a peu de chenilles, il y aura, par conséquent, peu de dommages. La localité de Farmerville a eu la bonne idée de faire reviser complètement et de codifier toutes les ordonnances de la corporation.

—Le *People's Friend*, de la paroisse Vernon, dit que l'assessement sur les terres des non-résidents s'élèvera à $395,000. Un demi "mill" de cette taxe servira à grossir le fonds des écoles.

Depuis deux semaines, les fermiers sont occupés à faire leurs fourrages. M. John Richardson, de Caney, nous assure que toutes les récoltes sont bonnes. Il nous a montré de magnifiques specimens des pêches qu'on peut récolter ici.

—L'*Echo*, de la paroisse Ste-Hélène :

Les récoltes sont exceptionnellement belles—le coton surtout. La plante est élevée ; les grabots sont abondants, bien nourris. La plupart des fermiers ont sarclé leurs champs de maïs et de coton, et la perspective est on ne peut plus encourageante.

—Le *Southern*, de Sabine, dit aussi que les récoltes sont superbes. Les pluies récentes leur ont fait beaucoup de bien.

—Le *Telegraph*, de Monroe, paroisse Ouachita, dit :

La "Cotton, Yarn and Bagging Company" se propose de prendre la moitié des actions, qu'elles s'élèvent à $50,000 ou à $100,000, si l'Union d'Etat des fermiers veut choisir Monroe comme emplacement pour cette filature. Les citoyens s'engagent, de leur côté, à en prendre pour $10,000 et à fournir l'emplacement.

Le 1er septembre, on livrera au public 50 milles du chemin de fer Houston, Central Arkansas et Northern—25 milles au nord et 25 au sud de Monroe.

Depuis plusieurs mois, les loyers, dans cette localité, ont augmenté de 25 pour cent, et il n'y a pas une seule résidence vacante.

Une pétition, couverte de nombreuses signatures, demande l'incorporation de West Monroe.

Le même journal dit ;

La plus belle habitation, la mieux outillée de la paroisse Ouachita, est, probablement, celle de Richland, propriété de MM. McLain et Theobalds. C'est le véritable paradis du planteur ; tout le monde y reçoit une gracieuse hospitalité.

La résidence est élégante ainsi que toutes les bâtisses extérieures. Il y a là, une grande quantité d'animaux superbes —bêtes à cornes, mulets, chevaux, etc. Le général Théobalds, qui en fait sa résidence, y prend le plus grand soin du bétail ; il a de fort belles écuries et étables. Il a, peut-être aussi, les meilleures récoltes de la paroisse.

—Le *Sugar Planter*, Port Allen, paroisse West Baton Rouge :

De toutes les parties de la paroisse, nous arrive la nouvelle que les cannes sont sarclées.

M. Duncan F. Kenner disait, souvent, qu'il n'y avait pas, pour lui, d'époque fixe pour le sarclage de la canne, excepté quand elle était assez développée pour pouvoir couvrir le terrain. Alors il fallait creuser les fossés assez profondément pour l'écoulement des eaux.

M. G. C. Gillis, de Poydras, qui fait autorité en matière de culture de la canne, est du même avis. Arrivée à une certaine hauteur, il faut sarcler la canne, quand même elle pourrait ensuite s'encombrer de mauvaises herbes.

Un autre système consiste à ne sarcler que quand la canne est assez haute pour empêcher la charrue d'y passer, sans briser les cannes.

Il y a d'autres points sur lesquels il faut insister en Louisiane. La saison où la canne murit est généralement courte, et il est difficile fréquemment d'arriver à une pleine maturité.

Le passage de la charrue coupe les cannes. La croissance est arrêtée un instant, mais elle reprend, ensuite, plus activement, et si l'on continue alors à la cultiver, elle continue elle-même à pousser et, par conséquent, ne mûrit pas.

Comme tous nos efforts doivent tendre à obtenir cette maturité, on croit généralement que les cannes ne devraient pas être labourées après le 1er juillet parce qu'elles ont besoin, pour mûrir complètement, des mois suivants : juillet, août, septembre et octobre. La conclusion à tirer, de ce qui précède, c'est qu'il faudrait que, le 1er juillet, les cannes fussent assez hautes pour être sarclées, autrement il survient de graves embarras. Un labours trop tard ; les cannes restent vertes ; on a de petites cannes et beaucoup d'herbes. La question est de savoir choisir le moment. Il y a, cette année, beaucoup de cannes qui n'ont pu être sarclées, avant le mois d'août. On comprend l'utilité des engrais, en vue de la pousse rapide. Ce sont eux, en effet, qui font monter vite la canne ; elle arrive plus tôt à la hauteur voulue. Etant sarclée de bonne heure, elle peut commencer, plus tôt, le travail de la maturation, qui arrive aussi, plus sûrement, au degré nécessaire.

La *Sentinelle*, Rayne, paroisse Acadie, du 10 août :

Nous avons inspecté un certain nombre de champs de coton, cette semaine ; partout, nous y avons vu le ver. La seconde apparition de cette peste aura lieu dans deux ou trois semaines.

—Crowley compte bâtir, bientôt, un grand collège. C'est la grande affaire du moment, où il ne se fait presqu'aucune affaire, attendu que les fermiers sont trop occupés dans leurs champs, pour pouvoir s'absenter.

Le plus est de prendre l'Hôtel Crowley et les maisons avoisinantes, et d'en faire un vaste établissement.

Le *Times*, Houma, paroisse Terrebonne, du 10 août :

La saison actuelle a été bonne pour les fruits, dans notre paroisse. Les pê[illegible]

chas sont abondantes et délicieuses ; les raisins vont bien, et les oranges donneront une bonne moyenne. Tout fait espérer que cette industrie va se développer, parmi nous, et sera d'un bon rapport.

Houma semble être un très bon marché pour ce genre de produits, si nous en jugeons par le nombre de magasins où il s'en débite, en gros et en détail.

—Le bayou est très haut, depuis les pluies. D'après les apparences, il se remplit rapidement de matières qui l'encombrent, et il a besoin d'être dragué de nouveau.

Le bateau dragueur est maintenant dans les environs de l'habitation Myrtle Grove, propriété de M. R. Barrow. Il a besoin de réparations avant de recommencer les travaux. On sait que l'allocation disponible est de $3,000 ; c'est plus qu'il n'en faut pour achever les travaux convenablement.

—On demande, à grands cris, le drainage du chemin du Bayou Du Large. Ce chemin est dans un état déplorable.

La Salsepareille d'Ayer n'a jamais, jusqu'ici, égalé le nombre des cures merveilleuses et des ventes immenses faites chaque jour.

Un cas d'hypnotisme.

Nous extrayons le passage suivant du compte-rendu (celui de la *Gazette de France*) de la séance du 30 juillet de l'Académie de médecine, de Paris :

M. Mesnet fait une communication intéressante sur un cas d'hypnotisme observé à l'Hôtel-Dieu dans le service de M. Tillaux, et qui démontre la réalité du sommeil hypnotique. La littérature médicale est, d'ailleurs, riche déjà en cas analogues. J. Cloquet, en 1829, amputa le sein d'une femme endormie du sommeil magnétique.

L'observation de la malade de M. Tillaux est des plus démonstratives à cet égard.

Il s'agit d'une jeune femme entrée à l'Hôtel-Dieu pour une tumeur, un cystocèle, qui la fait cruellement souffrir. Un matin, à la visite, tandis qu'on l'interroge, tout à coup son regard devient fixe et elle s'endort. On apprend à son réveil qu'elle n'a jamais eu d'attaque de nerfs, mais que, depuis cinq ans, elle est sujette à des crises d'hypnotisme. Il est très facile de provoquer chez elle le sommeil hypnotique, et M. Tillaux se propose de profiter de ce sommeil pour lui faire l'opération que réclame sa tumeur. Il prie M. Mesnet de l'endormir. La malade consent à l'opération, mais elle réclame le chloroforme pour être certaine de ne pas souffrir.

Le matin du jour choisi pour l'opération, M. Mesnet vient à son lit, il lui ordonne de s'endormir, de se lever, de se rendre à l'amphithéâtre, de se déshabiller, de se mettre sur la table à opération dans la position requise par le chirurgien. La malade obéit. M. Tillaux opère, il fait les larges incisions nécessaires, et les sutures répétées et douloureuses, et le pansement minutieux ; pendant vingt minutes la malade, opérée, demeure immobile, causant avec M. Mesnet de l'opération qu'elle attend et répétant encore qu'elle ne veut pas qu'on l'opère avant qu'elle soit bien sous l'influence du chloroforme. Cependant on la ramène dans son lit et M. Mesnet la réveille. Elle ne veut pas croire qu'elle soit opérée, elle soutient qu'on la trompe quand on le lui affirme, et n'accepte la vérité que lorsqu'une hémorragie secondaire survenant au bout d'une heure et demie oblige les internes à faire un nouveau pansement.

Des faits pareils démontrent la réalité de l'hypnotisme, mais il ne faut pas en conclure que le chloroforme a fait son temps. En effet, les sujets hypnotisables seront toujours l'exception et ceux qui peuvent être endormis au point de perdre toute notion des choses extérieures à un tel degré qu'ils puissent supporter de grandes opérations constituent une exception plus grande encore. Toutefois le chirurgien doit savoir profiter des occasions qui s'offrent à lui d'opérer dans des conditions d'anesthésie et de sécurité absolues.

Entendu sur le boulevard :

—Pourquoi, cher ami, cette provision de coups-de-poing américains ?

—Je vais au bal de l'Hôtel-de-Ville ; or, cette fois, je veux arriver jusqu'au buffet.

Meilleur au monde.

Autres belles guérisons de maladies de peau par les Remèdes Cuticura.

Un petit garçon d'un an et demi. Le visage et le corps dans un affreux état étant couverts de plaies. Les sources de soufre échouent. Guéri par les Remèdes Cuticura.

J'ai employé vos Remèdes Cuticura dans deux cas où cela a réussi. Le premier cas était celui d'un petit garçon d'un an et demi. Son visage et son corps étaient dans un affreux état ; celui-là était complètement couvert de plaies. Je l'emmenai aux sources de soufre Masoma, mais son état ne s'améliora pas. On me conseilla alors d'essayer des Remèdes Cuticura, ce que je fis. Il prit une bouteille et demie de Cuticura Resolvent, et sa peau devint aussi lisse que possible, et l'est ainsi aujourd'hui. J'ai employé le Cuticura sur ses plaies et le Savon Cuticura pour le laver. Il a maintenant cinq ans et est très bien.

L'autre cas était une maladie du cuir chevelu qui a été guérie en lavant avec le Savon Cuticura et en faisant pénétrer le Cuticura, une bouteille de Cuticura Resolvent étant employée. Cela a réussi dans tous les cas où j'ai conseillé de s'en servir. C'est surprenant comme l'état d'un enfant s'améliore rapidement sous ce traitement. Je recommande ces remèdes pour toute maladie de la peau, comme étant les meilleurs au monde.

C'est une expérience, et je suis prêt à soutenir ce que j'avance.

JOHN R. RERO,
American House, Hogansburgh, N. Y.

Une maladie de peau insupportable guérie.

J'étais affligé depuis le mois de mars dernier d'une maladie de peau que les médecins appelaient Eczema. Ma figure était couverte de croûtes et de plaies, et la démangeaison et la brûlure étaient presque intolérables.

Voyant vos Remèdes Cuticura si hautement recommandés, je me suis décidé de les essayer, me servant du Cuticura et du Savon Cuticura extérieurement, et le Resolvent, intérieurement, pendant quatre mois. Je me considère guérie, et en reconnaissance de cela je fais cette déclaration publique.

Mme CLARA A. FREDERICK,
Broad Brook, Conn.

Remèdes Cuticura

Guérissent toute sorte de maladie de peau qui torture, humilie, démange, brûle, fait écailler et produit des boutons, maladies du cuir chevelu, du sang, avec perte de cheveux, et toutes les humeurs, pustules, éruptions, plaies, écailles et croûtes, simples, scrofuleuses ou contagieuses, quand les médecins et tous les remèdes connus échouent.

Vendu partout. Prix Cuticura 50c.; Savon, 25c.; Resolvent, $1. Préparé par la Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

☞ Demandez "Comment guérir les maladies de peau," 64 pages, 50 illustrations et 100 certificats.

BÉBÉS. Leur peau et leur cuir chevelu préservés et embellis par le Savon Cuticura. Absolument pur.

Remède de Sanford
— POUR LA —
Cure Radicale du Catarrhe,

La guérison se fait sentir dès la première application et, rapidement, puis devient radicale et permanente.

C'est la membrane muqueuse, cette étonnante enveloppe semi-fluide qui entoure les tissus délicats des conduits par où passent l'air et les aliments, que le catarrhe attaque.

[illegible]

Le Remède de Sanford Radical Cure pour catarrhe,

consiste en une bouteille de Radical Cure, une boîte de Catarrhal Solvent et un Inhalateur amélioré, le tout enveloppé en un seul paquet avec toutes les instructions voulues, prix $1. En vente partout.

Potter Drug & Chemical Corporation, Boston.

Des faibles et malades.

Douleurs et faiblesses des reins et de l'utérus soulagées en une minute par le Cuticura Anti-Pain Plaster, le premier et meilleur emplâtre ; nouveau, instantané et infaillible dans ses effets. 25 cents.

Les Martyrs

Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local ; et, jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer eût effectué son travail, comme Altératif et Epurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordres de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 727 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prît de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui pût lui donner un

Soulagement Permanent.

"Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A st., Lowell, Mass." La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit : "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je prisse de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Genevra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer l'

Ayer's Salsaparilla.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix $1 ; six flacons, $5. Valant $5 le flacon.

L'Ague Cure d'Ayer ne manque jamais de guérir les fièvres intermittentes, et toutes les maladies miasmatiques. Cure garantie.

LA FÊTE DE SAINT-JACQUES EN ESPAGNE.—Tous les ans, à l'occasion de la fête de Saint-Jacques, le roi d'Espagne fait une offrande solennelle à la cathédrale de Santiago, où l'on vénère les reliques de l'apôtre qui apporta la foi chrétienne dans la péninsule ibérique. Cette cérémonie traditionnelle a revêtu, cette année, une importance insolite, car le gouverneur de la province, qui remet à l'archevêque de Santiago le tribut volontaire de S. M. Catholique, a prononcé une allocution pleine de ferveur religieuse, dans laquelle il a anathématisé "les nébuleux systèmes du panthéisme et du naturalisme," et s'est écrié sur un ton sibyllin : "Inutiles efforts des puissances de l'enfer contre Dieu ! Vaines tentatives de l'impiété pour détruire l'œuvre de l'apôtre d'Espagne." L'archevêque a encore haussé le ton et, entrant dans le vif de l'actualité, a adressé cette apostrophe au gouvernement : "Venez briser les chaînes de l'auguste prisonnier du Vatican, pour qu'il retrouve la liberté, l'indépendance et la souveraineté qui lui ont été ravies par le droit barbare de la force. Faites que les Espagnols restent fidèles à la chaire de Pierre, Pape-Roi." On voit—dit la *Liberté*—par cet échantillon de phraséologie officielle, qui n'a suscité aucune observation, que la Papauté peut encore compter sur l'appui de l'Espagne, et que le Souverain-Pontife, malgré certaines réserves diplomatiques, est assuré d'y trouver un asile.

L'ÉMIGRATION ITALIENNE. — La *Riforma* répond aux journaux français qui voient dans l'émigration italienne un signe de misère. Elle dit que la population de l'Italie est plus dense que celle de la France, de l'Allemagne et de l'Autriche, puisque la péninsule a 105 habitants par kilomètre carré au lieu de 71, 84 et 61. De plus, cette population augmente rapidement, elle a gagné 4 millions depuis 1871 ; l'émigration est donc une nécessité et une cause de richesse, parce que les émigrants qui réussissent envoient de l'argent en Italie.

ŒUVRE GRANDIOSE D'UN DES CÉLÈBRES ARTISTES FRANÇAIS.—Nous lisons, dans la *République française* du 1er août :

"Le Panorama des chutes du Niagara, l'œuvre grandiose et incomparable d'un de nos célèbres artistes, Philippoteaux, sera inauguré d'ici quelques jours. C'est dans un de ses voyages en Amérique, que l'artiste a pris, sur les lieux mêmes, les esquisses nécessaires à l'exécution fidèle de sa merveilleuse toile. Le bâtiment qui contient l'œuvre de Philippoteaux est situé avenue du bois de Boulogne, près de la porte Dauphine, à l'entrée même du Bois. Tout est presque terminé maintenant, et, sous peu, le public sera admis à visiter l'une des plus curieuses attractions de Paris."

SAUMONS EN SEINE.—Les journaux ont beaucoup parlé, depuis quelque temps, du repeuplement ou plutôt du peuplement de la Seine à l'aide de saumons provenant des rivières d'Australie. Il faut croire que les nouveaux élèves ont singulièrement grossi vite, ou bien qu'il y avait déjà des sujets dans ce fleuve, car on vient de pêcher, à l'embouchure de la Seine, trois saumons pesant ensemble quatre-vingt-sept kilog.

SARY.—Décédé hier matin, à une heure, à l'âge de 59 ans, Dr P. F. SARY, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances ainsi que les membres de l'Armée de la Virginie du Nord et ceux de la Germania Lodge Knights of Pythias, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin, à 10 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire 203 rue St-Philippe, près Dorbigny.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré Lundi, 19 août, à l'église Ste-Rose de Lima, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de Dame Vve JOSEPH ESTRIN. Les parents et les amis sont invités à y assister.

De la part de ses enfants.
27 août—1t

TO-KALON

Le célèbre vin de M. Grabb,

Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, clubs et restaurants.

En vente chez M. P. Nogué, seul agent, 150 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.

Chambres garnies au No 68 rue Dauphine.
31 mars—

E. GARDES, PRÉS'NT. — W. W. GIRAULT, CAISSIER.

AMERICAN NATIONAL BANK

47 RUE DU CAMP,

Fait les affaires de banque en général et vend du change, en sommes au gré des acheteurs, sur toutes les principales villes d'Europe, d'Angleterre et du Continent européen.
15 juil—1an—dim, merc, vend

CHLORO-NAPTHOLEUM chasse les punaises et est un antiseptique puissant dans le pansement des blessures.
7juil—3m

DR L. FERRIER,

Résidence, No 368 rue Septième.

Consultations, de midi à 1 heure, coin des rues Villeré et Ste-Anne ; de 3 à 5½ heures, coin des rues Canal et Remparts.
31juil—1m—dim mer jeu

Dr HERARD,
SPÉCIALISTE FRANÇAIS.

146 RUE ROYALE, Nlle-Orléans.

Guérison du cancer et des hémorrhoïdes sans opération. Guérison de toutes les maladies de la peau et de la syphilis sans opération et mercure. Guérison de 150 personnes bien connues.

Consultations : De 9 à 11 h. a. m., et de 2 à 5 p. m.

D. MERCIER'S SONS

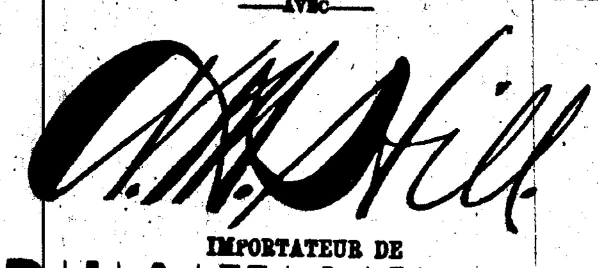
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux îlets de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.
1er nov86—1 an—mer,jeu,dim

Josh Lipman, — Jules Météyé, — W. E. Robinson,
—AVEC—



IMPORTATEUR DE
D I A M A N T S.
ET NÉGOCIANT EN
DIAMANTS ET BIJOUTERIE.
No 115 Rue du Canal

JE SAIS QUE VOUS N'AVEZ QU'A VOIR

Les splendides joyaux que j'offre en fait de diamants, solitaires et bagues avec grappes de diamants, de boucles d'oreilles, d'épingles pour dentelles, de boutons pour chemises et cols, à $15, $20, $25, $35, $40, $50, $60, $75, $85, $100, $125, $150, $175, $200, $250, $300, $400, $500, $1,000, $2,000, $2,500, pour vous décider à acheter chez moi.

Initiales en diamants et montres ornées de diamants en grande variété.

Opales fines, Rubis, Perles et Saphires.

PRIX MARQUÉS EN CHIFFRES ORDINAIRES.

Diamants remontés dans toutes les genres.

Le plus gros diamant aux Etats-Unis exposé dans ma vitrine.

A. M. HILL, No 115 RUE DU CANAL.
20 mai—1anPP

MICHEL LION & CO.

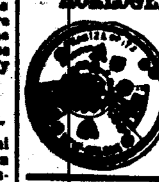
Vêtements confectionnés et sur commande

CHAPEAUX, ARTICLES DE TOILETTE,
MALLES, VALISES, OMBRELLES, ETC.
A meilleur marché qu'aucun autre magasin.
195, 197, 199 rue Decatur coin Ste-Anne.
12 fév—1an

DESSINS ET EVALUATIONS DE MEDAILLES, BADGES ET EMBLEMES EN ARGENT ET EN OR

Pour Ecoles, Académies, Séminaires, Universités, Sociétés, etc. Seront fournis et exécutés dans tous les genres de travail artistique désirables, dans un court délai et aux prix les plus raisonnables.

FRANTZ & OPITZ,
HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE



Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jumelles, Etc., Etc.

COIN DES RUES ROYALE ET BIENVILLE.
1er sept—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.
Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - - $3,239,091.
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - - $1,427,290.

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
Newton Buckner, Chairman ; Rudolph Weeste, A. Delvaille, Jno. W. Labouisse.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident. — LAWRENCE F. LOW, Assistant Secrétaire.
12 nov. '86—1an

ETABLIE EN 1782.
COMPAGNIE D'ASSURANCES PHŒNIX, DE LONDRES.
Plus de $80,000,000 de pertes payées depuis son organisation.
Pertes promptement ajustées et soldées à la Nouvelle-Orléans.
BUREAU : 67 ET 69 RUE DU CAMP.

ETABLIE EN 1849.
Compagnie d'Assurances CRESCENT de la Nouvelle-Orléans.
Plus de $10,500,000 de pertes payées depuis son organisation.
67 ET 69 RUE DU CAMP.

W. B. Lyman, Prés., — Jno. Rowling, Vice-Prés., — Chas. E. Rice, Sec.
1 jan—1 an

Téléphone 1146. — ETABLI EN 1870. — P. O. Box 367.
A. W. MOFFETT.
Chantier de bois et moulin à raboter.

Bureaux coin des rues Toulouse et Bassin. (A la tête du Vieux Bassin.)

Vend du bois de cypre et de pin pour charpente, fini et non travaillé, bois pour plancher, plafond et "weather boards," chêne, frêne, noyer, peuplier, pin blanc et cèdre.
26 sept—1 an — Manufacturier de wagons une spécialité.

DATE DE FONDATION, 1805

COMPAGNIE D'ASSURANCES
— DE LA —
NOUVELLE-ORLEANS.

New Orleans Insurance Company of New Orleans.

Etablie en 1805.

BUREAUX : 3 rue Carondelet entre Canal et Commune.

Capital - $500,000

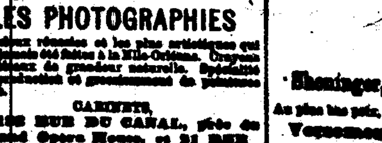
J. TUYES, Président
A. BURBRIDGE, Vice Président,
JOSEPH A. HINCKS, Secrétaire.

Assure contre les risques de feu, de mer et de rivière, aux taux les plus réduits.

DIRECTEURS :

CHAS. E. DUGAZON,	EDWD. J. BOSSY,
PIERRE POUTZ,	E. BALLY,
B. PANJO,	F. [illegible],
CHAS. E. SCHMIDT,	W. G. VINCENT,
JULES TUYES,	F. LAGOURMIN,
GUS. PITOT,	J. W. HINCKS.

23 fév '89—1an



LES PHOTOGRAPHIES

Les mieux réussies et les plus artistiques qui aient jamais été faites à la Nlle-Orléans. Crayons et tableaux de grandeur naturelle. Spécialité de reproduction et grandissement de peintures fanées.

CABINETS,
No 128 RUE DU CANAL, près du Grand Opera House, et 31 RUE DE L'HOPITAL.
15 mai—1an Dim

Mde GAGNANT.
SAGE-FEMME,

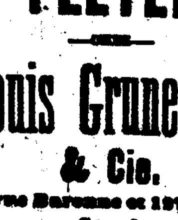
Elève et successeur de Mme Bonnet,

A l'honneur d'annoncer qu'elle est de retour de Paris et qu'on la trouvera tous les jours à son domicile de la rue des Remparts No 160, près Dumaine.

Elle donne des consultations de une heure à trois heures de l'après-midi.
6 août—1 mois—mardi, jeu, dim.

PIANOS
— DE —
PLEYEL
— CHEZ —
Louis Grunewald
& Cie.

18 rue Baronne et 127 rue du Canal.



Seul agent pour tous les meilleurs

Pianos Américains,

Steinway
Sohmer,
Knabe,
Behr
Sheninger, Fischer et Pease,

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faciles.

MUSIQUE

de tous les principaux éditeurs, ainsi que les dernières publications.

S'adresser au magasin de musique de

LOUIS GRUNEWALD,
NLLE-ORLEANS.
1oct87—1an

C. LAZARD & Cie
LES ANCIENS ET POPULAIRES
Marchands de Vêtements Confectionnés
D'ARTICLES DE TOILETTE
ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lae
24 oct—1 an—dim mer ven

AMUSEMENTS.

WEST END.

Deux Concerts Extra d'Opéras,

SAMEDI SOIR, 18 AOUT !
— ET —
DIMANCHE SOIR, 19 AOUT !

Par l'Orchestre Militaire du West End, sous la direction de M. LEHFANT.

M. ARMAND VEAZEY,
Le Jeune Cornetiste Louisianais,

Jouera plusieurs de ses Solos choisis à chacun de ces deux concerts.
14août—3t

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances de la Nile-Orléans.

CONFORMEMENT au règlement de sa charte la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans publie l'état de situation suivant de ses affaires, du 1er janvier au 31 décembre 1888 :

Primes d'incendie	$167,151 81	
Primes maritimes	2,738 96	
Primes de rivières	2,732 90	
		$172,623 67
Primes acquises de 1887		57,567 11
Total des primes		$231,290 78
Intérêt, loyers et courtage		16,490 84
		$247,681 62

[illegible]

Compagnie d'assurances mutuelles DES MARCHANDS De la Nouvelle-Orléans. No 204 rue du Canal.

TRENTE-CINQUIÈME ETAT DE SITUATION ANNUELLE

[illegible]

Nº [illegible] 7 juil—3 m.

INSTITUTIONS.

CHAS. CARON'S ACADEMY.
Successeur St-Claude et Orléans.

Bonne Ecole Anglaise et Française à bon marché. Ecole du jour pour enfants. Ecole du soir pour jeunes gens. Cours d'Anglais pour Français. Cours de Français pour Américains. Leçons particulières.

Messieurs Mueller et G. Goodale sont chargés des classes anglaises.
16 août—1m

Collège d'Orléans.
340 rue Royale entre St-Philippe et Ursulines.
Rentrée des classes le 1er septembre. 1889.

Termes—Enseignement et pension, incluant [illegible], par mois, $20.00. Ecole du jour, par mois, de $2 à $6. Pour plus amples informations s'adresser à W. E. ROBERT, Directeur.
18 août—Jeu, Dim

Ecole de l'Union Française.

La réouverture des classes (pour filles) aura lieu le premier lundi de septembre. On est prié d'inscrire avant cette date, au bureau de la Société, les élèves, anciennes ou nouvelles, et de prendre connaissance des conditions d'admission.
15 août—15 18 25

Le Collège de Jefferson,
PAROISSE ST-JACQUES, Lne.,
Sous la direction personnelle des Pères Maristes.

Est situé dans une des localités les plus salubres de l'Etat. Le collège est construit sur la rive du Mississippi, à 56 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, avec laquelle il est en communication constante par les bateaux à vapeur et les trains des chemins de fer "Mississippi Valley" et "Texas Pacific."

Conditions modérées. La prochaine session s'ouvrira le 2 octobre. Pour de plus complets renseignements, s'adresser au Rév. Thomas Henry, Convent P. O., Paroisse St-Jacques, Lne, ou aux Pères Maristes, à l'Eglise Catholique d'Alger, Lne.
3 août—au 2 oct

Université Tulane.

Ecole Supérieure, Collège, Cours universitaire, Ecole de droit et de médecine, et H. Sophie Newcomb Memorial College pour jeunes femmes, cours pratique d'électricité et de génie civil. Les informations pour la prochaine session annuelle peuvent se procurer sur demande.

WM. PRESTON JOHNSTON, L. L. D.,
11 août—3m — Président.

DENTISTES.

C. P. Maloney, Dentiste, D. D. S.,

transférera ses bureaux du No 116 rue Canal au No 167 de la même rue, PRES DAUPHINE, A partir du 1er octobre 1889.

Vous trouverez nos tarifs, vous [illegible] de nos prix et vous [illegible]
26 août—

C. E. KELLS & M. VIET.
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine, immédiatement après le dépôt formant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de toute genre dans la [illegible]. Le [illegible] de leur art. Dents de toute artificielle.

NOUVEAU STOOK
PERSIENNES
Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.
23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS
Anglais et Américains aux plus bas prix.

TORTUGONS, TOILE CIREE, LINOLEUM.

Rideaux
Suisse, Nottingham, Madras, Turcoman.

RIDEAUX PORTIERES ET TRINGLES.

NATTES DE CHINE

De toutes sortes et des dernières nouveautés.
Le plus bel assortiment de Tapisserie et d'étoffes pour Meubles. — 5 oct—1 an

CHLORO-NAPTHOLEUM désinfecte les endroits mal aérés. Enrayez le et sauvez en bonne santé.
7juil—3m

CONSULAT DE FRANCE
— A —
LA NOUVELLE-ORLEANS.
BUREAUX 195 RUE CHARTRES.

Ouvert de 11 h. du matin à 4 h. P. M.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

1er août 1889.

Liste de [illegible].

André Joseph Castaut	Michon Denis
Bouché Jacques	Rebello Isidore (ou Re-[illegible])
Brun Jean	Vidou Jean
Déverraux Emile Adolphe	Vigneau Justin
Dupuy Hortense	

LETTRES.
Stenne Edmond.

N. B.—Afin d'éviter des retards dans la transmission des documents, j'invite les personnes qui ont à accomplir à nouveau des actes établis en Louisiane, en dehors de la ville de la Nouvelle-Orléans, à les faire certifier, préalablement, par M. le secrétaire d'Etat de l'Etat de la Louisiane.

1er août 1889.
Le Consul,

PAUL BRIARD.

Changement de local !
Changement de local !

ELKIN & Cie.,
98 ... Rue du Canal ... 98

Transféreront leur stock, le ou vers le 1er septembre, dans leur

Nouveau grand magasin,
Nos 42 et 44 rue Chartres,
près Bienville.

A cause du changement de local, nous vendrons notre grand stock de

TAPIS,
Nattes et Shades,
A un grand sacrifice.
24 oct—1an

CHLORO-NAPTHOLEUM expédié à toute adresse. Bureau principal 36 Douane, coin Decatur.
7juil—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 16 AOUT—CLASSE No 204.
Tirage de 4 heures P. M.

[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les [illegible], ont été faits sous la surveillance et le contrôle des commissaires de la Compagnie. Ce 16 août 1889—4 heures P. M.
G. A. BEAUREGARD,
J. A. EARLY,
Commissaires.